

ALBERTO:

Bien sur je ne peux pas faire cela, raconter toutes les fois où je suis rentré dans une favela, mélanger les lieux, les noms, les ambiances. A la façon dont il raconte ces lieux qui, un instant, ont avalé son attention, ces lieux qu'il a voulu comprendre, montrer, expliquer, disséquer, et reproduire, j'ai pressenti, je crois, la "chose" qui a dû le traverser quand il a mis le pied dans la Cité de Dieu. Une Favela est une ville dans la ville, un lieu dans le lieu, doté de frontières visuelles et sensorielles qui en préservent le mystère, percées seulement de ponts-levis de toutes natures qui empêcheraient cette magie de s'en échapper, d'aller se mélanger aux magies alentours. Cette magie, appelée ambiance ou atmosphère pour rassurer les cerveaux rationalisant.

La position d'un centre historique est de la même nature. Tout à coup on passe d'un monde à l'autre, avec ses codes, ses paysages nouveaux, un peu plus étroits, un peu plus délabrés, un peu moins rationnels. Des espaces de sédimentation denses qui rappellent à chaque coup d'oeil combien l'homme sait dompter le monstre qu'il a hérité de ses pères: son milieu de vie.

Le bruit, différent de celui de la ville alentour, ne faiblit pas, il est même la preuve de la vie intense qu'abrite les murs et les trottoirs. Il se précise juste. Le flou sonore des avenues n'est plus qu'un murmure, mais l'on entend chaque moteur, chaque voiture qui passe et la masse des hommes qui rient et qui râlent re-parait. Il y a un texte d'Henry Miller qu'Antoine a trouvé à ce sujet. Il l'avait appelé :Entrée par le milieu le plus improbable (New York, The Village)

*« A la 42<sup>em</sup> rue, Mona plonge dans le métro pour émerger au bout de quelques instants à Sheridan square. Ici sa course devient véritablement erratique. Sophie si elle était toujours sur ces talons, aurait en effet peine à la suivre. Le Village est un réseau de labyrinthes modelés d'après les*

*rêveries ridées des premiers colons hollandais.*

*On s'y trouve constamment, au coin d'une rue tortueuse, face à face avec soi-même. Il y a ruelles, passages, caves et greniers, squares, cours, le tout anormal, incongru et déroutant. La seule chose qui manque ce sont les ponts de Milwaukee. Certaines maisons de poupées, insérées entre de sombres taudis et de morbides usines sommeillent dans un vide de temps qui ne pourrait se définir qu'en terme de décans. Le passé rêveur et somnolent suinte des façades, des curieux noms des rues, de l'échelle miniature imposée par les hollandais. Le présent s'annonce dans les cris stridents des gamins des rues, dans le grondement assourdi de la circulation qui ébranle non seulement les lustres mais jusqu'aux fondations même du sous-sol. Dominant le tout il y a la confusion des races, des langues, des habitudes. Les américains qui s'y sont introduits sont en porte-à-faux, qu'ils soient banquiers, politiciens, magistrats, bohèmes, ou d'authentiques artistes. Tout est clinquant, camelotes, vulgaire et factice. Mini DouchBag est sur le même plan que le gardien de prison du coin. La fraternisation telle qu'elle est, à lieu au fond du creuset. Chacun cherche à feindre que c'est ici le point le plus intéressant de la ville. C'est un quartier plein de types ; ils se heurtent tel des protons et des électrons, dans un monde à cinq dimensions dont le fondement est le chaos. »*

*C'est dans un monde comme celui là que Mona est chez elle et parfaitement elle-même. A chaque pas elle rencontre quelqu'un qu'elle connaît. Ces rencontres ressemblent remarquablement aux collisions entre fourmis dans les affaires du travail. La conversation se fait par antennes frénétiquement manipulées. Un bouleversement dévastateur vient-il de se produire qui affecte d'une façon vitale la fourmilière ? »*

Henri Miller. Nexus

C'est justement un de ces touristes perdus, et un peu plus téméraire que la grande majorité d'entre eux qui demanda un jour à mon demi-frère Mauricio s'il y avait un Cyber Café. Bien sûr il n'y en avait pas, mais Mauricio toujours à l'affût d'une bonne idée en fit son prochain grand projet. Deux mois plus